



#45 L'info de presque 17h du week-end !

 CHEVAL PRATIQUE · DIMANCHE 21 JUIN 2020 · 8 MINUTES 

Écurie Seconde Chance

par Christophe HERCY – Photos : Thierry SEGARD, sauf mention.

Cette structure jouit d'une notoriété qui ne cesse de croître. Grâce à son action quelques 2 200 chevaux de courses ont pu entamer une seconde vie sous la selle de cavaliers de sport, pros ou amateurs, et de loisirs.

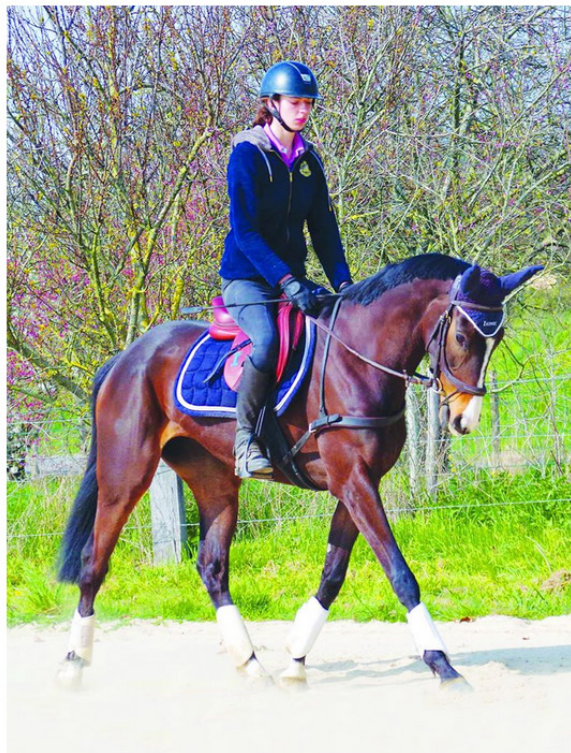
Etablie à Ombrée d'Anjou dans le Maine-et-Loire, l'Ecurie Seconde Chance est née en 2009 à l'initiative de Sylvain Martin. Ce dernier s'est passionné pour l'univers des courses par le biais des courses ACCAF, il fut lui-même gentleman rider. Il a très vite observé l'absence, en dehors de quelques initiatives individuelles, de structures ayant pour activité de gérer des réformés des courses avec pour objectif de les préparer à une reconversion. Avec l'appui de son épouse Amélie, et d'une petite équipe de cavaliers-soigneurs, l'Ecurie Seconde Chance est devenue, en l'espace d'une décennie, un véritable trait d'union entre l'univers des courses et celui du sport et du loisir. Amélie Martin, en charge de la communication, nous répond.



Crédit : DR

Le 15 février dernier au Lion d'Angers vous avez organisé un évènement, quel en était l'objet ?

Notre initiative est partie d'un constat. Nous nous sommes aperçus que les personnes de l'équitation classique méconnaissent les courses dont ils ont souvent une image négative avec beaucoup d'idées préconçues. Et la réciprocity est vraie, le monde hippique connaît mal celui du concours en particulier, de l'équitation en général. Le Lion d'Angers était l'occasion de les faire se rencontrer d'autant que la reconversion du cheval est au carrefour de ces deux secteurs. Sophie Lemaire (directrice du Parc départemental du lion d'Angers, ndr) a tout de suite adhéré à l'idée.



Crédit : DR

Quel était le programme de cette journée ?

La centaine de personnes présentes ont pu bénéficier de l'intervention d'Arnaud Poirier fondateur de France Sire (multimédia spécialisé dans le Galop, élevage et course, ndlr) et visionner 2 vidéos. L'une sur le centre d'entraînement et la méthode de travail de Guillaume Macaire (entraîneur de galopeurs, ndlr), l'autre sur les écuries de Laurent Viel (entraîneur de galopeurs, ndlr), dont les écuries sont dotées de distributeurs de granulés qui permettent de fractionner au maximum les repas des chevaux l'entraînement leur offrant des conditions de vie les plus proches d'un cadre naturel. L'autre grand moment de cette journée a été l'intervention de Mathieu Lemoine, champion olympique par équipe de complet à Rio. Sa présence avait du sens car il a tourné au plus haut avec des chevaux réformés des courses. Devant une assistance composée d'entraîneurs il a coaché des cavalières avec leurs chevaux de réforme, c'était un tableau sympa.

Entre la mi-mars et le début juin votre activité a-t-elle été bouleversée ?

Il y a eu une vague de chevaux réformés juste au début du confinement puis un gel de plusieurs semaines, puisque l'élément déclencheur d'une mise à la réforme se sont, le plus souvent, de mauvaises performances en course, or il n'y en avait plus ! Les entraîneurs ont attendu que les courses reprennent pour en réformer de nouveaux.



Le plus gros pourvoyeur de réformes, est-ce le Trot ou le Galop ?

L'Ecurie Seconde Chance est l'une des seules structures à avoir fait le choix d'accueillir indifféremment galopeurs et trotteurs. Néanmoins nous accueillons effectivement davantage de chevaux issus du Galop que du Trot. Cela s'explique sans doute par le fait que Sylvain, du fait de son parcours avait plus de connexions dans cette famille des courses.



Crédit : APHR

Décrivez-nous vos installations et combien de chevaux abritent-elles ?

Nous sommes installés sur 40 ha. Nous avons un barn d'une vingtaine de boxes-paddock, c'est un bâtiment lumineux et bien ventilé. Nous disposons d'une carrière avec un parc d'obstacles, un rond d'Avrincourt pour travailler les chevaux en liberté. Et puis nous avons la possibilité de les emmener en extérieur. L'Ecurie de la Seconde Chance c'est une équipe de 7 personnes. Sur une année nous accueillons environ 250 chevaux. C'est très fluctuant selon la saison mais chaque semaine nous arrive de 4 à 12 chevaux, et il en part presque autant. Sur le site nous avons en permanence une quarantaine. La majorité d'entre eux ont entre 3 et 6 ans. Il nous arrive cependant d'avoir des 2 ans et des 8 ans.



Sélectionnez-vous vos chevaux réformés ?

Lorsque Sylvain a lancé Seconde Chance il avait décidé d'accueillir des chevaux répondant à plusieurs critères en termes d'âge, de conformation, de santé, et d'aptitude à être reconvertis. Au fil du temps les entraîneurs lui ont demandé ce qu'il trouve des solutions pour ceux ne cochant pas toutes les cases parce que sujet à une tendinite, parce qu'ayant 8 ans voire plus, etc. C'est ainsi qu'en 2013 nous avons lancé « sauveruncheval.com » à destination de tous les chevaux ne répondant aux critères de sélection de notre activité première.



Cela induit donc différents budgets.

Absolument. Les chevaux sains et travaillés sont vendus en moyenne entre 1 500 et 3000 € HT, et ceux répertoriés dans « sauveruncheval.com » le sont sans essai entre 250 et 1000 € HT. La prestation n'est pas la même puisque ceux-ci ne sont pas montés, ni travaillés, nous leur avons accordé le temps nécessaire pour se rétablir selon la pathologie. Ceci ne signifie pas qu'ils ne pourront pas être mis sous la selle ensuite.

Cette seconde activité est-elle rentable ?

Évidemment non, car hormis le fait que nous ne les travaillons pas, ils mobilisent un box, sont nourris, voient le maréchal, du coup en 2019 nous devions faire un choix. Soit ne plus prendre ces chevaux, et nous n'en n'avions pas envie, soit essayer autre formule en créant une association, c'est ce que nous avons fait. Celle-ci (l'association Ecurie Seconde Chance, ndlr) désormais prend ces chevaux en charge au prorata des dons qu'elle reçoit.



Un cheval réformé séjourne en moyenne combien de temps ?

Ceci est affaire d'individualité, certains manifestent une adaptabilité plus évidente que d'autres. Disons qu'entre celui qui en 3 jours, à tout compris et celui pour lequel il faudra des mois pour arriver au même résultat, la durée moyenne d'un séjour est de 6 semaines environ.

J'insiste sur le fait que nous ne vendons pas des chevaux mis au bouton. Le but est d'amorcer chez chacun d'eux le mécanisme de reconversion. Ce temps nous permet de les connaître parfaitement et savons de façon assez précise quel profil de cavalier conviendra à tel ou tel cheval, et réciproquement. Notre objectif est de parvenir à un mariage réussi.

À ce propos quels cavaliers vous sollicitent le plus ?

S'agissant de cavaliers de sport, ceux qui nous sollicitent sont les gens du concours complet qui sont en quête de chevaux endurants, capables d'aller sur le cross, avec une vraie mécanique, de l'équilibre, etc. Autrement le profil intéressé par ces chevaux et avec lequel cela va bien, ce sont les cavalières plutôt polyvalentes ayant un Galop 6 ou 7, désireuses d'avoir un jeune cheval pour le faire à leur main.



Crédit : G.Gregoire

Toute personne qui achète un cheval chez Seconde Chance a l'obligation contractuelle de nous donner des nouvelles du cheval, ainsi que des photos de celui-ci, au moins une fois par an. S'il est revendu, ces obligations s'imposent au nouveau propriétaire.



L'Ecurie de la Seconde Chance c'est principalement la reconversion mais pas seulement.

Étant passionnée par l'élevage (Amélie a un BTS production animale, ndlr), et Sylvain s'y intéressant également, nous nous sommes rendu compte, via la reconversion, qu'il y avait aussi des juments au pedigree intéressant, et que ceci pouvait être une voie. Attention ! cela concerne des poulinières très ciblées que nous revendons à des éleveurs. Et puis il y a aussi un volet pension, mais ceci est tout à fait dissocié du reste.

